



## L'OTAN divulgue un projet de déploiement de 4.000 soldats aux frontières russes

Par [Bill Van Auken](#)

Mondialisation.ca, 01 novembre 2015

[WSWS.org](#)

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Le projet de positionner quelque 4.000 troupes de combat de l'OTAN dans des pays frontaliers de la Russie était annoncé jeudi sur fond de tensions grandissantes entre Washington et Moscou à propos de leurs interventions, aux objectifs opposés, en Syrie.

Ce déploiement serait une escalade qualitative de l'encerclement de la Russie et du renforcement contre elle de la capacité militaire de l'alliance menée par les États-Unis. Il exacerberait le danger de guerre en Europe et celui d'un affrontement militaire entre les deux principales puissances nucléaires.

Le caractère provocateur de ce déploiement est renforcé par le fait que les troupes, venant de différents pays de l'OTAN, seraient officiellement sous le commandement de l'OTAN, un règlement mis en place dans l'éventualité d'une guerre de l'OTAN avec un ennemi commun. Une telle structure de commandement est quasi inédite en temps de paix.



Des chasseurs alpins allemands le 26 octobre durant un exercice de l'Opération Trident Juncture 15.

Une proposition actuellement à l'étude au sein de l'alliance serait de placer des bataillons – entre 800 et 1.000 hommes – en Pologne et dans les anciennes républiques baltes soviétiques de Lituanie, Lettonie et Estonie. Un projet moins étendu limiterait le déploiement à un seul bataillon dans la région.

Selon le *Wall Street Journal*, Washington insiste sur un déploiement plus considérable alors que « des responsables allemands notamment ont exprimé des réserves disant en privé aux alliés qu'ils ne voulaient pas traiter Moscou comme un ennemi permanent ou l'exclure de l'Europe... »

Selon ce journal, d'autres membres de l'Alliance, dont Washington vraisemblablement, soutiennent qu'« un petit renforcement pourrait avoir la conséquence imprévue de rendre plus probable un conflit avec la Russie si des mésaventures ou des erreurs de M. Poutine déclenchaient accidentellement un conflit plus large. Pour le prévenir, certains disent que l'OTAN devrait multiplier les efforts en matière de dissuasion et démontrer par exemple sa capacité de déplacer rapidement un nombre plus important encore de troupes dans des exercices comme ceux qui se déroulent actuellement en Espagne et au Portugal.

Les projets de déploiements permanents de troupes aux frontières de la Russie sont apparus dans le contexte de l'Opération Trident Juncture, le plus grand exercice militaire depuis 2002, impliquant 36.000 soldats, plus de 140 avions de guerre, plus de 60 bâtiments et sept sous-marins.

La semaine passée, au lancement de la deuxième phase des exercices, le vice-secrétaire général de l'OTAN, Alexander Vershbow, qui est ambassadeur américain auprès de l'Alliance, a clairement fait savoir que les exercices visaient à intimider la Russie.

« Nous sommes extrêmement préoccupés par le renforcement militaire russe, » a dit Vershbow, qui fut ambassadeur américain en Russie sous G.W. Bush. Il a dit aux journalistes, « La concentration croissante de forces à Kaliningrad, en Mer noire et actuellement en Méditerranée orientale, posent des défis supplémentaires. »

« A l'est, la Russie a illégalement annexé la Crimée et continue de soutenir les séparatistes en Ukraine orientale; et elle semble s'être à présent engagée dans la guerre en Syrie en se rangeant fermement du côté d'Assad, » a-t-il ajouté.

Les manœuvres, qui se poursuivent jusqu'au 6 novembre, ont pour but de démontrer que l'OTAN est capable, pour attaquer ses ennemis, de déplacer rapidement des forces militaires au-delà de ses frontières. Elles s'appuient sur un scénario où l'OTAN est censée défendre un pays fictif « Lakuta » contre une attaque lancée par « Kamon », un adversaire régional.

Le scénario officiel de l'exercice de l'OTAN précise qu'« Une instabilité politique croissante, un regain de tensions ethniques et des problèmes socio-économiques consistants ont abouti à l'invasion flagrante du territoire d'un pays par un autre. »

Il est évident que les exercices ont pour objectif de reproduire une évolution possible des conditions dans les anciennes républiques baltes soviétiques. Celles-ci sont toutes dirigées par des gouvernements droitiers fanatiquement antirusse et ont imposé de brutales mesures d'austérité contre la classe ouvrière en discriminant une forte population d'origine russe et en glorifiant ceux qui avaient collaboré avec les nazis durant la Seconde Guerre mondiale.

L'an dernier en septembre, le président Barack Obama s'était rendu en Estonie et avait proposé un engagement inconditionnel, au titre de l'article 5 de la charte de l'OTAN, de recours à des troupes américaines pour défendre les Etats baltes contre une prétendue

menace russe. Qualifiant l'engagement d'« inébranlable » et d'« éternel », il avait souligné être prêt à mobiliser des « troupes américaines sur le terrain. »

L'Ukraine, qui n'est pas membre de l'OTAN, a envoyé son armée participer aux manœuvres de l'OTAN. L'escalade de la confrontation entre les Etats-Unis et la Russie a été déclenchée par le coup d'Etat de février 2014 qui a évincé le gouvernement ukrainien de Victor Ianoukovitch après qu'il a refusé une proposition d'entrer en association avec l'Union européenne et recherché un prêt de renflouement auprès de la Russie. Ce coup avait été orchestré par Washington et Berlin et conduit par des milices fascistes. Il fut suivi d'une guerre civile sanglante, le nouveau régime de Kiev appuyé par les Etats-Unis tentant de réprimer militairement les rebelles d'origine russe dans l'est du pays.

Ces dernières propositions de déploiement de troupes aux frontières russes font suite à une décision antérieure de l'OTAN de masser une « force de réaction rapide » forte de 40.000 hommes avec des quartiers généraux de petite taille, qualifiés d'Unités d'intégration des forces de l'OTAN, en Hongrie, Slovaquie, Estonie, Lettonie et Lituanie ainsi qu'en Bulgarie, en Pologne et en Roumanie. Ces unités de commandement dotées chacune d'environ 80 hommes, sont conçues pour préparer un déploiement rapide des troupes de l'OTAN contre la Russie. De plus, des projets ont été élaborés pour pré-positionner armes et matériel, dont des chars et d'autres armes lourdes, à distance de frappe de la Russie.

Réagissant aux informations sur les nouveaux projets d'escalade militaire de l'OTAN, l'ambassadeur de Moscou auprès de l'Alliance, Alexander Grouchko, les a dénoncés disant que, comme les précédents, ils contrevenaient aux accords des années 1990 en vertu desquels l'OTAN s'engageait à ne pas stationner de troupes de combat en nombre substantiel aux frontières de la Russie.

« D'un point de vue politique, ces activités militaires visent à créer un nouveau 'rideau de fer' en Europe, » a dit Grouchko. Il a ajouté, « Notre sécurité sera, en tout état de cause, sauvegardée, nous disposons d'un choix varié pour le faire efficacement. »

L'intensification apparemment délibérée des tensions en Europe de l'est coïncide avec la tenue à Vienne d'une nouvelle session de pourparlers sur la crise syrienne. La Russie a mené des centaines de frappes aériennes et apporté d'autres formes d'aide militaire pour tenter d'étayer le gouvernement de Bachar al-Assad, alors que Washington qui, comme Moscou, affirme combattre le « terrorisme », continue d'appuyer les milices islamistes qui s'efforcent de renverser Assad.

La réaction du gouvernement de Vladimir Poutine à l'offensive de l'impérialisme américain est tant réactionnaire que politiquement en faillite. Fondée sur le nationalisme et la défense des intérêts de l'oligarchie capitaliste qui s'est enrichie par le pillage de la propriété publique après la dissolution de l'Union soviétique, la politique de Poutine oscille entre la démonstration de force militaire et la recherche d'un arrangement avec l'impérialisme.

Jeudi, la marine américaine admettait avoir envoyé quatre avions de chasse armés pour affronter deux avions russes Tu-142 Bear qui volaient dans les parages du porte-avions américain Ronald Reagan lors d'exercices maritimes près de la péninsule coréenne. Les avions russes auraient volé à une altitude de 500 pieds et à moins d'un mile du navire de guerre américain. Les tentatives d'un escorteur américain d'interpeller l'avion russe sont restées sans réponses.

Le potentiel d'un conflit militaire entre les Etats-Unis et la Russie que ce soit en Europe de l'Est, en Syrie ou ailleurs, s'accroît de jour en jour. Le danger qu'un conflit ne dégénère en guerre nucléaire est plus grand de nos jours qu'au plus fort de la guerre froide.

Bill Van Auken

Article original, WWSWS, paru le 30 Octobre 2015

La source originale de cet article est [wsws.org](http://wsws.org)

Copyright © [Bill Van Auken](http://wsws.org), [wsws.org](http://wsws.org), 2015

---

Articles Par : [Bill Van Auken](http://wsws.org)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)